

*Je l'ai vu*

**BULLETIN**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ FRANÇAISE**  
DE  
**MINÉRALOGIE**

(ANCIENNE SOCIÉTÉ MINÉRALOGIQUE DE FRANCE)

**Fondée le 21 Mars 1878**

RECONNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET  
DU 2 FÉVRIER 1886

---

**TOME VINGT-TROISIÈME**

---

STANFORD LIBRARY

PARIS

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE, CH. BÉRANGER, ÉDITEUR

SUCCESSEUR DE BAUDRY ET C<sup>ie</sup>

15, rue des Saints-Pères, 15

MAISON A LIÈGE, RUE DES DOMINICAINS, 7

1900

*SK*

**BULLETIN**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MINÉRALOGIE**

---

ANNÉE 1900. — BULLETIN N° 6.

---

**Compte Rendu de la séance du 14 juin 1900.**

PRÉSIDENTE DE M. AD. CARNOT.

---

M. L. BOURGEOIS donne lecture de la circulaire relative à la visite que fera la Société à l'Exposition, le 24 juin 1900.

M. DUFET fait la communication suivante :

**Sur une nouvelle espèce minérale, la céruléite.**

Par M. H. DUFET.

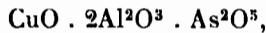
J'ai rencontré, dans un lot de minéraux du Chili, une substance qui me paraît constituer une espèce nouvelle. Elle provient de Huanaco (province de Taltal), de la mine Emma Luisa.

Ce minéral, pour lequel je propose le nom de *céruléite*, à cause de sa couleur, constitue une masse d'un bleu turquoise, d'aspect argileux, formée de cristaux d'une extrême peti-

tesse, en forme de bâtonnets longs de quelques millièmes de millimètre, et dont l'épaisseur est à peine de 1/10000 de millimètre. Isolés, ils ne produisent évidemment aucune action sur la lumière polarisée; mais, agglomérés en grains d'un centième de millimètre, rendus plus transparents par la naphthaline bromée, ils dépolarisent très nettement. La masse paraît complètement homogène et entièrement cristallisée.

La densité est égale à 2,803.

Ce corps est un arséniate hydraté de cuivre et d'alumine, répondant exactement à la formule :



avec 8 à 8,5 molécules d'eau.

Voici le résultat de l'analyse :

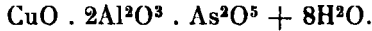
As <sup>2</sup> O <sup>5</sup> .....	34.56
Al <sup>2</sup> O <sup>3</sup> .....	31.26
CuO.....	11.80
H <sup>2</sup> O.....	22.32
	99.94

Cette analyse, rapportée à 100 du corps anhydre, et comparée aux deux formules, à 8H<sup>2</sup>O et à 8,5H<sup>2</sup>O, donne :

	Trouvé	Calculé
As <sup>2</sup> O <sup>5</sup> .....	44.5	44.7
Al <sup>2</sup> O <sup>3</sup> .....	40.3	39.8
CuO.....	15.2	15.5
	100.0	100.0
H <sup>2</sup> O.....	28.7	<div style="display: flex; justify-content: space-around; border-top: 1px solid black; border-bottom: 1px solid black;"> <span>8H<sup>2</sup>O . 28.0</span> <span>8,5H<sup>2</sup>O . 29.8</span> </div>

L'eau ne commence à se dégager qu'au-dessus de 100°; la perte, à 180°, n'a été que de 1,45 0/0.

La substance est soluble dans l'acide azotique et dans l'acide chlorhydrique; elle laisse un très faible résidu, de 0,5 0/0 en moyenne, qui est formé de l'argile blanche qui l'accompagne; l'analyse a porté sur les portions dissoutes; il est possible que le faible excès d'alumine que présente l'analyse tienne à l'attaque de cette argile. Il me paraît donc qu'on peut admettre la formule :



La dissolution concentrée d'ammoniaque, qui attaque la plupart des arsénates de cuivre, n'a aucune action sur ce minéral.

La *céruleïte* est accompagnée d'une argile blanche, ressemblant à une halloysite, et qui présente la composition suivante :

SiO <sup>2</sup> .....	40.6
Al <sup>2</sup> O <sup>3</sup> .....	38.8
H <sup>2</sup> O.....	49.1
As <sup>2</sup> O <sup>5</sup> .....	4.8
	<hr/>
	100.3

L'arsenic ne tient pas à un mélange de céruleïte, car la matière avait été triée avec soin et ne contenait que des traces indosables de cuivre.

Les mines de Huanaco sont des mines d'or, exploitées depuis une dizaine d'années. M. Mörické(1) a décrit ces gisements et a signalé ce fait qu'on n'y trouvait que des minéraux complètement oxydés, avec de l'or en très petites

(1) *Zeits. f. prakt. Geol.*, 1893, t. I, p. 143.

lamelles. C'est bien là ce qui arrive pour le minéral que j'ai eu à étudier. Il renferme de nombreuses lamelles d'or, non disséminées dans la masse, mais couchées parallèlement dans certains plans qui la traversent. L'argile contient de l'or en plus grande quantité; les lamelles tapissent des fentes de l'argile et se trouvent aussi dans sa masse. Le fragment que j'ai analysé contenait 1 0/0 d'or, que l'on a retranché du poids de la matière analysée.

---

Au sujet de divers échantillons de sa collection, présentés à la fin de la séance, M. l'Intendant militaire Pavot fait la communication suivante :

#### **Remarques sur le caillou de Rennes.**

Par M. l'Intendant militaire en retraite PAVOT.

Les membres de la Société ayant accueilli avec intérêt la communication déjà faite de divers échantillons du caillou de Rennes (séances du 12 Mars 1898 et du 8 Février 1900), je me fais un devoir de mettre sous leurs yeux une trentaine d'autres pièces dont l'examen peut rendre plausibles les conclusions de mes observations précédentes et de celles qui vont suivre.

La première fois que j'ai eu l'honneur d'être entendu par la Société, j'ai eu pour but de ramener son attention sur une espèce minérale dont les « Curieux de la Nature » s'étaient déjà occupés au xvii<sup>e</sup> siècle, que les savants et les amateurs du xviii<sup>e</sup> avaient placée dans toutes les collections, et qui semble actuellement un peu oubliée, en France du moins.